



# Trou dans la caisse à cause du chantier

**Les rues et les places publiques doivent être entretenues, tout comme les infrastructures souterraines – cela est dans l’intérêt de nous tous. Cependant, pour les commerçants, les chantiers peuvent devenir une menace existentielle. Il existe des moyens de s’en prémunir.**

TEXTE **Regula Lienin** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

Les températures en hausse ne font pas seulement éclore la nature. Avec le printemps, commence aussi la saison des nouveaux chantiers. Certains s’étendent bien au-delà de l’hiver suivant. Olivia Graf, avec son magasin de fleurs à Kreuzlingen TG (voir Fleuriste 4/2024),

a eu besoin d’une patience particulièrement longue. Pendant près de quatre ans, elle a eu un chantier de grande envergure juste en face de son magasin. D’abord, le ruisseau voisin a été renaturé, puis la route cantonale a été rénovée. Bruit, saleté et manque de clients – les problèmes étaient nombreux.

Par moments, le magasin était presque inaccessible, et à cela s’est ajoutée la pandémie. La Blumenhecke a survécu à cette période difficile grâce à une clientèle fidèle et à une politique d’économie stricte.

Graf a fait de gros efforts pour obtenir une indemnisation. «Je n’avais aucune

chance avec le canton», dit-elle. En revanche, la situation était différente dans le cadre de la renaturation du ruisseau communal. Là, la ville de Kreuzlingen a versé quelque chose, car du matériel avait été stationné sur les places de parking devant le magasin. Un an et demi après la fin des travaux, l’affaire se porte bien, mais la commerçante de l’Est de la Suisse est toujours en mode économie pour compenser les difficultés liées à la période des chantiers.

Fleurs Bijou à Aarberg BE a vécu une expérience similaire (voir Fleuriste 9/2023). À partir de l’automne 2022, la place de la ville devant le magasin a été rénovée pendant dix mois. Pendant un mois, le chantier se trouvait juste devant la porte. Le chiffre d’affaires a chuté, ce qui a forcé l’équipe à réduire ses effectifs. «Grâce aux réseaux entre les entreprises commerciales, nous avons pu nous présenter ensemble devant la commune, obtenir une bonne signalisation et finalement publier des annonces», explique Priska Känel, l’une des deux propriétaires. Aucune indemnisation n’a été versée. Les répercussions se font encore sentir aujourd’hui: «Le chiffre d’affaires n’a pas retrouvé son niveau d’avant les travaux.»

## Pertes pouvant atteindre 50 pour cent

Les villes sont fortement touchées par les chantiers. Partout, des routes sont en cours de rénovation; à Zurich, rien qu’en 2025, environ 80 nouveaux chantiers sont prévus. Pour les commerçants, une rénovation de rue de longue durée peut avoir un impact considérable. Le propriétaire du restaurant Enoteca Riviera dans le quartier de Seefeld à Zurich a parlé, l’été dernier, dans un article du «NZZ», de pertes de chiffre d’affaires pouvant atteindre jusqu’à 40 pour cent. Une demande de chômage partiel pour ses employés a été rejetée. On lui a indiqué que les chantiers étaient considérés comme un risque entrepreneurial.

La rénovation de la Badenerstrasse, y compris de la voie de tramway, a également fait la une des journaux, toujours à Zurich. Comme le rapporte le portail en ligne «Tsüri», la boulangerie O. Kuhn a enregistré une chute de chiffre d’affaires de 50 pour cent. En raison du chantier de grande envergure, la clientèle de passage ne se présentait plus, se plaignait le boulanger. La couverture médiatique a porté ses fruits: «Tele Züri» et d’autres médias ont relayé l’information, un influenceur food a soutenu la boulangerie. Un an plus tard, le chantier

est toujours là – jusqu’en juillet – mais la boulangerie est toujours en activité aussi.

## Recours juridiques

Sur le plan juridique, les commerçants sont largement désavantagés lors des rénovations de routes. Contrairement aux projets de construction privés, les moyens de se défendre sont limités. À Zurich, il n’existe pas de règlement spécifique concernant les indemnités pour les nuisances de chantier inévitables. Cependant, il est possible de soumettre une demande de compensation ou de satisfaction auprès du canton dans l’année suivant les faits. Il n’est pas connu si des commerçants ont déjà eu du succès avec cette démarche. Au niveau régional, certaines règles spéciales existent en faveur des entreprises. Au Parlement zurichois, une proposition est actuellement en cours qui souhaite indemniser financièrement les petites entreprises.

À Bâle, une telle possibilité existe déjà. Dans le document d’information du canton de Bâle-Ville, les critères mentionnés incluent, entre autres: «Activité de construction ininterrompue de manière intensive pendant plus de 12 mois» et «Travaux de construction bruyants continus immédiatement devant la façade de l’immeuble». Quant à savoir si Serge van Egmond, membre du comité de Florist.ch et propriétaire de deux magasins à Bâle, va demander une indemnisation, il ne le sait pas encore. En effet, une rénovation de l’arrêt de tramway et une réorganisation de la circulation vont bientôt avoir lieu devant son magasin sur le Spalenring – au détriment de son commerce. L’information donnée par l’entrepreneur général l’a pris de court. «On ne regarde pas constamment les annonces officielles.» De plus, l’association d’intérêts commerciaux du quartier est inactive depuis plusieurs années. Les chances d’obtenir une indemnisation semblent plutôt faibles. Actuellement, il réfléchit à la manière d’informer sa clientèle.

## Événements parfois controversés

En plus des chantiers, ce sont aussi les grands événements qui tiennent les commerçants en haleine. L’année dernière, à Zurich, les Championnats du Monde de cyclisme ont provoqué des tensions, car pendant plus d’une semaine, le centre-ville était presque inaccessible et les transports publics fortement limités. L’association des commerçants de la ville a accusé la municipalité de trahi-

### CONSEILS CONTRE LE STRESS DES CHANTIERS

- Les rénovations de routes sont publiées publiquement. Beaucoup de communes le font aujourd’hui sur leurs sites web (n’oubliez pas les newsletters!) ou dans les journaux locaux.
- Échangez régulièrement avec d’autres commerçants de votre quartier. Si vous avez raté l’appel d’offres, quelqu’un d’autre l’a peut-être vu.
- Anticipez une baisse de chiffre d’affaires et ajustez vos achats et effectifs en conséquence. Peut-être qu’un membre de votre équipe souhaite prendre une pause ou vous envisagez une rénovation.
- Informez vos clients des accès difficiles à votre commerce.
- Contactez vos médias locaux. S’ils parlent de votre situation, cela peut attirer des clients.
- Vérifiez les possibilités légales. Existe-t-il une indemnisation spécifique dans votre canton, ville ou commune.

son, car elle ne s’était pas conformée à l’accord préalable, qui prévoyait d’ouvrir partiellement la voie pour les véhicules de desserte. Du moins, après neuf jours, l’événement était terminé. Un autre sujet récurrent concerne les nombreuses manifestations autorisées, qui empêchent les clients potentiels de se rendre en ville en voiture. De plus, dans les villes gouvernées par des partis de gauche-verts, le nombre de places de parking diminue.

Avec l’Eurovision Song Contest, un autre grand événement se profile à Bâle. Serge van Egmond en a une vision positive. «Il met la ville sur le devant de la scène et attire des visiteurs.» Surtout après l’arrêt de la Baselworld, le salon spécialisé dans l’horlogerie et la bijouterie, de tels événements sont importants pour Bâle. Certains commerces en profiteront certainement. ♣

### TRADUCTION AUTOMATIQUE

*Cette traduction de l’article «Loch in der Kasse wegen Baustelle» de Fleuriste 4/2025 a été réalisée avec ChatGPT.*